



## Historique

L'ASP 91 associe à son nom celui de Frédéric Leibovics. Il est normal d'en dire la raison. Frédéric Leibovics est né à Budapest en 1928 dans une famille juive modeste. Très tôt, il joue du violon en famille.

En janvier 1944, il est déporté à Auschwitz puis à Buchenwald. Seul rescapé de sa famille, il est amené en France en 1945. Il y apprend le français, la bijouterie et perfectionne son jeu au violon ce qui l'amènera à une double carrière. Il mènera ses deux activités avec passion.

Il rencontre Geneviève Laroque, haut fonctionnaire dans le domaine de la santé\* et ils se lient d'amitié.

En 1989, Frédéric apprend qu'il a un cancer du pancréas et que ses jours sont comptés. Conformément à son tempérament, il décide de continuer à vivre le plus normalement possible et déclare que quand la vie ne lui sera plus supportable, il demandera fermement qu'il soit mis fin à ses jours.

Il est alors soigné à son domicile grâce à l'aide d'une amie de Geneviève Laroque qui avait découvert en 1979 les soins palliatifs auprès de Cicely Saunders au Saint Christopher Hospital de Londres, le docteur Marie-France Maugourd.

Quand la souffrance a menacé, les palliatifs efficaces ont été utilisés. Des ajustements techniques, minutieux, délicats, ont été élaborés, appliqués, avec une sereine compétence, dans un environnement affectif intense, solide, les réseaux professionnels, familiaux, amicaux, soigneusement vérifiés, activés, entretenus.

En août 1990, il faut l'hospitaliser. Ce sera dans le service du Dr Maugourd qui n'est pas une unité de Soins palliatifs (elles sont encore très rares) mais qui en a déjà le projet.

Tout est fait pour que sa famille et ses amis continuent à se relayer autour de lui.

Pendant quelques jours encore, il savoure intensément chaque instant de cette existence qu'il aurait repoussée avec horreur quelques mois plus tôt.

Il est mort, paisiblement, dans son sommeil. Cette histoire personnelle ne faisait que confirmer le besoin d'unités de soins palliatifs et de moyens comme des réseaux ou des équipes mobiles permettant de délivrer ces soins au domicile.

Tant Geneviève Laroque que Marie-France Maugourd se démenaient depuis plusieurs années pour faire passer ces idées et en trouver le financement.

Lorsque, en décembre 1990, Marie-France Maugourd créait, en Essonne, une association ayant cet objectif, elle a demandé à Geneviève Laroque d'en être la présidente. Elles ont alors choisi de donner à cette association le nom de Frédéric Leibovics en hommage à son courage et en souvenir des efforts déployés en commun pour qu'il vive jusqu'au bout. Progressivement, cet objectif a été pris en charge par d'autres structures et l'association s'est plus centrée sur l'accompagnement par des bénévoles spécialement formés et encadrés, sans abandonner sa référence.

\*Le nom de Geneviève Laroque reste associé à une circulaire du ministère de la santé parue en 1886 et intitulée: CIRCULAIRE RELATIVE A L'ORGANISATION DES SOINS ET A L'ACCOMPAGNEMENT DES MALADES EN PHASE TERMINALE. C'est le premier document officiel publié en France sur ce sujet.